



## L'ARBRE QUI BRULE

“L’arbre qui brûle” n’appartient pas à la légende; il existe bien, mais peut-être a-t-on exagéré ses vertus calorifiques, ou plutôt lui a-t-on donné des propriétés qu’il ne possède pas. C’est le nom, sans doute, qui a produit l’erreur. “L’arbre qui brûle” ne brûle personne, mais ne se laisse pas toucher sans déterminer une piqûre extrêmement cuisante comme les orties. Il renferme un principe actif sécrété par les pointes qui arment le dessous de ses feuillages, et qui s’y frotte s’y pique.

Il y avait jadis, dans le Jardin d’acclimatation de Madras, un “arbre qui brûle”; on l’avait entouré d’un grillage, pour que personne n’y touchât, avec un écriteau: “Défense de toucher aux feuillages.”

Cet arbre est généralement de petite stature, c'est presque un arbuste. C'est un “*Laportea crenulata*”; il est très commun dans le nord de l'Himalaya et dans l'Assam, dans le sud des Indes, en Birmanie, dans la presqu'île de Malacca, à Ceylao, etc. Certaines variétés constituent de vrais arbres. On en connaît ayant 20 et 25 verges de hauteur. “L’arbre qui

brûle” répand autour de lui une odeur nauséabonde, aussi est-il facile à reconnaître. On l’évite partout où il végète, parce que sa brûlure est extrêmement douloureuse. La brûlure ne laisse pas de trace, mais la sensation persiste pendant des mois et la partie touchée est sensible très longtemps, surtout par les journées humides, ou quand on la trempe dans l’eau. Il n'est pas rare, tant la douleur est violente, de voir des indigènes se rouler à terre, quand, par mégarde, leur corps nu a toucher l’arbre. Les chiens piqués courrent de tous côtés, comme atteints de folie, en hurlant et en se déchirant la peau au point brûlé.

Un jour, un cheval, qui avait franchi un bouquet de ces arbres se précipita de tous côtés, mordant tous ceux qu'il rencontrait; on dut l’abattre; un missionnaire de Mandalay, piqué par mégarde, souffrit le martyre pendant dix mois, à être en proie à des élancements à l’index de la main droite qui avait été “brûlé”.

Il n'y avait aucun doute à avoir sur les méfaits de ce végétal. Il est très curieux, mais nous n'en demandons pas l'acclimation.

